

çaise rappela la mémoire de l'illustre pionnier français, en exhortant sa compagnie à suivre l'exemple du créateur de la science radioélectrique française.

L'esprit qui anima cette première réunion de l'URSI d'après-guerre fut excellent et l'organisation parfaite. De nombreux contacts ont ainsi pu être repris avec les plus illustres savants étrangers, ce qui aura une heureuse répercussion pour le développement des travaux radio-scientifiques suisses.

JEAN LUGEON

### Organisation Météorologique Internationale (O.M.I.)

Comme il a été annoncé dans le rapport sur la Conférence extraordinaire des Directeurs des Services météorologiques du monde, tenue à Londres en février et mars 1946<sup>1</sup>, le Comité Météorologique International s'est réuni du 1<sup>er</sup> au 12 juillet 1946 à Paris, pour examiner le résultat du travail de trois commissions de l'O.M.I., c'est-à-dire la Commission régionale pour l'Europe, la Commission de Météorologie aéronautique et la Commission des Renseignements synoptiques du Temps, ayant siégé peu avant à Paris également.

La plupart des résolutions prises par le Comité concernent le service synoptique du temps et auront une portée considérable sur les échanges internationaux d'observations et informations météorologiques. La région européenne fut divisée en quatre zones, chacune munie d'un poste émetteur T.S.F. qui diffuse, dès le 1<sup>er</sup> septembre 1946, huit fois par jour, les observations d'environ 250 stations de sa zone. Les quatre postes émetteurs sont situés dans le Royaume Uni, en France, en Italie et en U.R.S.S., et leurs messages sont alimentés par des émissions collectives nationales des différents pays se trouvant dans les zones respectives qui leur sont assignées.

De plus, afin de permettre l'établissement régulier, quatre fois par jour, de cartes météorologiques s'étendant sur le globe entier, un plan fut établi pour l'échange mondial d'observations et d'informations, qui sera assuré par huit émetteurs de grande puissance, situés dans les différents continents. Le premier échange de cette sorte sera réalisé entre l'Amérique du Nord et l'Europe.

Un nouveau Code universel pour le chiffrage des observations météorologiques de stations terrestres fut créé dont les groupes de base seront aussi utilisables pour les observations faites à bord de navires et d'aéronefs. La date de son introduction sera comprise dans la période allant du 1<sup>er</sup> mars 1947 au 1<sup>er</sup> janvier 1948.

Les heures d'observation pour les buts synoptiques furent unifiées et fixées à 0, 6, 12 et 18 heures T.M.G. (heures principales) et à 3, 9, 15 et 21 heures T.M.G. (heures intermédiaires). Les observations en altitude (observations aérologiques) doivent être faites, en principe, aux heures synoptiques principales.

Un nouveau système de numérotage permet d'allouer à n'importe quelle station synoptique d'un hémisphère un chiffre indicatif spécifique et unique.

Parmi les nombreuses autres résolutions d'ordre synoptique, citons encore celles qui recommandent l'introduction: du «nœud» comme unité pour la vitesse du vent; de la «hauteur conventionnelle» pour l'altitude — unité étant en accord très étroit avec la hauteur géométrique réelle et exactement proportionnelle à la hauteur géodynamique; de l'observation du vent en altitude, indépendamment des conditions météorologiques, mo-

yennant la méthode Radar; d'observations électroniques (localisation des foyers d'«atmosphériques»), si possible dans tous les pays, etc. D'autres recommandations visent au perfectionnement du réseau d'observation à l'aide de navires stationnaires météorologiques et d'avions de reconnaissance météorologique d'une part, et de navires commerciaux et d'avions de transport d'autre part.

Outre les observations, tous les messages collectifs précités contiendront aussi le résultat d'analyses de la situation synoptique et aérologique.

C'est avec un soin particulier que le Comité a étudié les tâches de l'O.M.I. relatives à la protection météorologique de la navigation aérienne. La Commission de Météorologie aéronautique, ayant eu jusqu'à présent un statut plus officiel que les autres Commissions techniques, a été mise sur le même pied que ces dernières et son programme établi en détail. D'autre part, il a été fixé un plan de collaboration étroite entre ladite Commission et la Division météorologique de l'O.P.A.C.I.

Par ailleurs, le Comité a discuté à fond la future constitution de l'O.M.I. et élaboré, sous ce rapport, le projet final d'une Convention météorologique mondiale, qui sera soumis à la prochaine conférence des Directeurs (Washington, septembre 1947).

G. SWOBODA

### XVII International Physiological Congress Oxford 1947

The University Laboratory of Physiology, Oxford, England, communicates through the Congress Secretary, E.W. GEIDT, that it is proposed to hold the seventeenth International Physiological Congress, under the Presidency of Sir HENRY DALE, in Oxford from Tuesday, July 22, to Friday, July 25, 1947.

### UNESCO

The General Assembly of the UNESCO has elected the English zoologist JULIAN SOREL HUXLEY on December 7, 1946, as General Director. We wish the internationally open-minded and active scientist and educator, and with him the whole world of science, good fortune on the way toward the realization of international coöperation.

### Corrigenda

Exper. 2, 237-250 (1946)

K. MIESCHER: «Recherches récentes en Suisse dans le domaine des hormones.»

Le 21 novembre l'auteur nous a communiqué les corrections suivantes:

Page 239, colonne droite, ligne 12 d'en bas, au lieu de «2 mg» lire: «0,2 mg».

Page 240, colonne gauche, sous la formule XXVI, au lieu de «oxy-3-prégnanone-(20)-al(21) (3  $\alpha$  et  $\beta$ )», lire: «oxy-3  $\beta$ -prégnanone-(20)-al-(21)».

Page 240, colonne gauche, ligne 9 d'en bas, supprimer: «3  $\alpha$ -et».

Page 240, colonne gauche, ligne 8 d'en bas, après «(XXVI)» ajouter: «et oxy-3  $\beta$ -allo-prégnanone-(20)-al-(21)».

Page 248, formule LXXV, ajouter la double liaison qui manque au noyau naphthalénique.